

nos utopistes écrivent en lettres de sang sur le pavé des places publiques , une autre histoire que ces pamphlets où l'esprit de parti espadonne avec la calomnie et le mensonge.

La saison et le jour n'étaient pourtant pas favorables. Une bonne partie de la population lettrée est aux champs ; les étudiants de nos facultés , auditoire d'ordinaire si empressé , se sont envolés pour la migration des vacances ; en outre , le temps était d'une chaleur étouffante , et il y avait mérite à s'enfermer pour deux heures dans l'enceinte trop étroite et trop basse du salon de l'Académie. Cette salle cependant était pleine ; et surtout les fraches toilettes étaient en nombre. Le programme expliquait suffisamment ce concours. On devait entendre pour la première fois en public un jeune philosophe , M. Blanc Saint-Bonnet , dont les premiers écrits ont excité dans notre ville , depuis environ dix ans , une vive euriosité et de plus vives sympathies ; qui , se séparant complètement de tous les maîtres actuellement célèbres , a eu l'honneur d'être très-remarqué par eux ; enfin , et c'est là , à notre avis , son plus beau titre , qui , dépouillant la philosophie de sa raideur et de sa sécheresse ordinaire , la retrempant dans les eaux vives de la religion , en a fait une chose si consolante , que ses rares écrits sont déjà l'aliment moral d'une foule d'âmes parmi les plus tendres et les plus pieuses. Un chirurgien de grand renom , M. le docteur Bonnet , devait ensuite lire son discours de réception ; après lui , le Secrétaire de l'Académie , M. Grandperret , un épisode de son Histoire de Lyon ; enfin , notre jeune et déjà illustre poète , M. de Laprade , si aimé de tous ses compatriotes lettrés , un fragment de ses nouvelles Etudes sur la poésie grecque. Philosophie , science , histoire , littérature se trouvaient représentées. Une seule des nobles muses était absente , et à notre grand regret. Pourquoi , lorsqu'on a un poète comme M. de Laprade , ne pas terminer la séance par un peu de poésie ? Quelques